

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

"DE L'ORIGINE DU NOM DU VILLAGE"

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 000 titres parus à ce jour). « Le nom du village que l'on trouve écrit, suivant l'ordre des titres : *Ribertcourt, Riberticurtis, Ribercourt, Ribecourt, Ribertcourt, Ribercort, Ribbécourt, Rybencourt, Ribescourt, Ribécourt*, note l'auteur au début de son ouvrage, est formé des deux mots *court* et *Ribert*, dont la signification ne peut laisser de doute ; Ribécourt, c'est littéralement la *court* ou métairie de Ribertus. Quel était ce Ribertus ? On com-



prend que je n'essaierai même pas de le rechercher et si je rappelle qu'un Ribertus était évêque de Beauvais, le 11^e, en l'an 480, c'est uniquement pour ordre. Seulement on remarquera que la forme du mot *court*, *cort* ou *curt* et du nom de Ribertus autoriserait, jusqu'à un certain point, à placer la construction de la *court* et l'existence du propriétaire aux premiers temps de la conquête franque. Maintenant, existait-il un village dont le nom se serait perdu, ou le village a-t-il eu pour origine la *court* de Ribertus ? C'est ce que l'on ne saurait dire. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 7- 19 janvier 2004

Bientôt réédité

NOTICE HISTORIQUE SUR RIBÉCOURT ET SON CANTON

En 1973, la commune a officiellement fusionné avec Dreslincourt

par **Léon MAZIÈRE**

Située dans la vallée de l'Oise, en amont de Compiègne, la commune de Ribécourt, qui a officiellement fusionné avec Dreslincourt le 1^{er} janvier 1973 (Ribécourt-Dreslincourt), a été profondément marquée, comme Mareuil-la-Motte, Tracy-le-Mont et tant d'autres localités de l'Oise, par la guerre de 1914-1918 ; la montagne d'Attiche ayant été le siège d'une véritable guerre souterraine entre Français et Allemands et les carrières des Cinq-Piliers (à Dreslincourt) ayant servi de lieu de cantonnement aux troupes

ennemies. Tous ces sites, sur lesquels veille l'association *Patrimoine de la Grande Guerre* (fondée le 17 janvier 1996), reçoivent de nombreux visiteurs, qui peuvent aussi admirer, à Ribécourt-Dreslincourt, le château (XVIII^e siècle), qui fut affecté, en 1920, à la rééducation des mutilés (don de Mlle Alyette de Lareinty-Tholozan) et dans lequel on a installé le lycée horticole. C'est l'histoire de Ribécourt et de son canton (Bailly, Cambronne, Carlepont, Chevincourt...) qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.

« *Ouvrage divisé en 5 parties* »

La monographie de Léon Mazière est divisée en 5 parties. La première est consacrée à Ribécourt, paroisse et commune : évocation tout d'abord du Noyonnais et de Pimprez, puis des origines de notre localité – avec le Saussoy, la Petite Court et Jeancourt – de la paroisse de Ribécourt elle-même (état civil et politique, judiciaire et religieux), ainsi que de la commune (Ribécourt chef-lieu d'un canton dans l'arrondissement de Compiègne en 1790), sans oublier les *Annales* qui relatent les faits essentiels, survenus dans les lieux, à partir du XIV^e siècle. Dans la deuxième partie, l'auteur évoque Bailly, le village et la paroisse, la seigneurie et le fief d'Ourscamp, le vinage et les *dixmes*. La troisième partie traite de Cambronne, paroisse, village et seigneurie, du bac à Bellerive et de Béthancourt, de Louvet et de Campelot. La quatrième partie est une recherche historique sur Carlepont (lieu de naissance de Charlemagne ?) : la paroisse de Jérusalem et la paroisse de Carlepont, le village et la commune, la seigneurie et le château, Lescloye et Le Maupas... Enfin, la cinquième partie concerne Chevincourt, la paroisse, le village et la seigneurie, la cense et le Mont de Noyon.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2059 TITRES

69 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au :
03 23 20 32 19

